

Objets connectés

Ticatag diversifie son offre de produits géolocalisés à Lannion

Côtes-d'Armor | 02/03/20



À gauche, Yann Mac Garry, gérant de Ticatag, avec ses partenaires de chez AASSET security, avec qui il développe Tag & Scan © Ticatag

C'est maintenant au tour des cigarettes d'être géolocalisées. **Ticatag**, spécialiste des objets connectés basé à Lannion, a lancé le Tiki tobacco tracker en 2019, en partenariat avec Inogen lab, la société d'un buraliste breton. Le commerçant peut placer « deux cartouches piégées, une en comptoir et une en stock, ce qui fait que s'il est cambriolé, il a neuf chances sur dix d'attraper le voleur, estime Yann Mac Garry, président de Ticatag. Nous avons fait le développement technique, notre partenaire commercialise. » Une centaine de buralistes ont été séduits par ces fausses cartouches à 350 €. Elles contiennent neuf paquets factices et un contenant le GPS de Ticatag. Le produit peut être en partie financé par leur enveloppe de dépenses de sécurité, allouée par l'Etat. Le Tiki tobacco tracker ne représente pas un gros investissement pour Ticatag : « Ce projet utilise notre solution générique, nous avons juste redessiné un boîtier pour l'adapter aux dimensions d'un paquet de cigarette », précise Yann Mac Garry.

PALETTES CONNECTÉES

De même pour sa deuxième nouveauté : Tag&Scan, qui traque les palettes avec vidéo. « Aujourd'hui, lorsqu'il reçoit une réclamation, l'entrepôt n'a que le bordereau de livraison comme justificatif. Là, il aura une image de la palette au moment où elle est chargée dans le camion », décrit Yann Mac Garry. La solution sera commercialisée par son partenaire, Aasset security, spécialiste de la vidéo surveillance. « Des discussions sont en cours avec les premiers clients dont l'identité ne peut pas être communiquée à ce stade. La solution sera présentée au mois de mars au SITL (salon des professionnels du transport et de la logistique) à Paris », annonce-t-il.

600 K€ POUR UN BRACELET CONNECTÉ

En projet aussi, le développement de bracelets connectés pour améliorer la sécurité en mer. Ils s'adresseraient aussi bien aux particuliers qu'aux professionnels marins. « Cela existe déjà, nous venons apporter une solution complémentaire », souligne Yann Mac Garry. La récupération d'énergie par panneaux solaires devrait leur assurer une meilleure autonomie. Développé avec l'Irisa (Institut de recherche en informatique et systèmes aléatoires) et la société Ercogener basée à Chacé, près d'Angers, il vient d'être labellisé par le pôle **Images et réseaux**. Cela représente un investissement de 600 k€. Le consortium attend un retour de la Bretagne quant au financement d'une partie. Le projet nommé Help in journey (HIJ) avait été lancé, à l'origine, par Alain Le Meur, salarié de l'entreprise Nokia à Perros-Guirec.

DE 400 K€ À 600 K€ DE CHIFFRE D'AFFAIRES

Lors de sa création en 2013, l'entreprise proposait des porte-clés connectés, utiles pour les plus étourdis. Elle en vend toujours, environ 4 000 par an. Elle a depuis développé ses deux solutions de géolocalisation, bluetooth et GPS, pour les adapter à différents clients : des dossards ou bonnets de bain connectés pour les organisateurs d'événements sportifs au traçage des remorques de Colissimo. Avec ses nouveaux projets, Ticatag espère « atteindre les 600 k€ cette année ». L'entreprise a terminé 2019 avec un chiffre d'affaires de 400 k€, contre 350 k€ en 2018. Côté résultats, sans communiquer en détail, le président admet : « nous ne sommes pas encore à l'équilibre ». Au total, grand public et clients professionnels correspondent chacun à 50 % de l'activité. Les trois fondateurs, dont l'identité reste confidentielle sauf celle de Yann Mac Garry, possèdent 60 % du capital. Le reste appartient à des investisseurs. L'entreprise emploie quatre personnes et pourrait en embaucher davantage « si les projets décollent ».